

«Le 4 TTr ? Number One!»

«Sans les transmissions, je ne peux pas donner d'ordres, je suis un chef sans pouvoir». Ces mots du Lt Gen Depoorter, commandant en chef des Forces Belges en Allemagne, suffisent à démontrer l'importance de la mission des troupes de transmissions. Parmi ces troupes, le 4e Bataillon de Transmissions (4 TTr) a une tâche de confiance: assurer les transmissions à l'Etat-Major du 1(BE) Corps. En cas de conflit, son champ d'action s'étendrait de la ligne de contact jusqu'à la frontière belgo-allemande, c'est-à-dire un territoire d'une profondeur de 250 km sur 60 de large. A l'occasion de l'exercice international «Crested Eagle» auquel il participait, nous avons voulu faire plus ample connaissance avec ce bataillon unique en son genre.

Les transmissions des Forces Belges en Allemagne reposent sur deux infrastructures: l'une est permanente, ou territoriale, et dispose de faisceaux hertziens fixes, maintenus en place par la 17 Cie TTr; l'autre est mobile et nécessite les services de deux bataillons, les 4 et 6 TTr. Le 6 TTr met en place et maintient le réseau, tandis que le 4 TTr raccorde à ce réseau les trois quartiers généraux du Corps d'Armée belge (QG principal, QG de réserve et QG arrière). Deux bataillons de réserve viendraient épauler les 4 et 6 en temps de guerre.

Sa mission oblige le 4 TTr à se trouver dans le sillage de

l'Etat-Major du 1(BE) Corps, ce qui explique qu'ils cohabitent à Junkersdorf -bien que dans les esprits on continue d'associer le 4 TTr à Weiden, une commune voisine qui l'a accueilli par le passé. Mais, à côté de sa mission principale, le «4» remplit également des tâches secondaires, importantes elles aussi. Deux détachements sont par exemple prêts à être envoyés auprès d'unités étrangères passant sous le commandement du 1(BE) Corps pour relier ces unités à notre QG. Autrement dit, il vaut mieux être polyglotte si on veut faire sa vie dans les transmissions et l'on s'en est encore plus rendu compte lors de l'exercice «Crested Eagle».

Le G2G3 est le coeur du QG belge en Allemagne, le saint des saints dans lequel se trouve l'Etat-Major du 1(BE) Corps, Lt Gen Depoorter en tête. C'est le plus important «client» du 4 TTr et il faut montrer patte blanche avant d'y pénétrer...



4 x 1 Cie = 4 TTr

Le 4 TTr, c'est aussi quatre compagnies. Les trois premières, appelées compagnies d'exploitation, assurent la mission proprement dite du bataillon, les transmissions des trois QG, tandis que la quatrième, la compagnie EMS (Etat-Major et Services), regroupe tous les pelotons chargés de l'appui logistique du

sions et d'Electronique) à Peutie. Mais, comme le confie le Sdt MIL Larock, futur kiné du «Piron», «on apprend davantage en cinq jours sur le terrain qu'en trois semaines de cours». C'est pourquoi le 4 TTr participe à de nombreux exercices. Le dernier en date était «Crested Eagle» qui s'est déroulé à Altenrath du 4 au 9 mars 88.

L'exercice «Crested Eagle» avait même attiré les caméras de la RTBF. Le reportage est passé dans l'émission «Ce soir» qui était diffusé durant toute la semaine du 14 au 18 mars en direct depuis les locaux du 4 TTr à Weiden.



bataillon. Parmi eux, les très importants ateliers de réparations des véhicules et du matériel de transmission qui doivent rester disponibles 24 Hr sur 24, surtout en manoeuvre. Un fameux boulot quand on sait que le bataillon compte près de 270 véhicules dont dépend une bonne partie de son efficacité. La Cie EMS ne pouvait donc pas mieux choisir son emblème: une louve allaitant ses trois petits... Les insignes des trois autres compagnies ne sont pas mal non plus: un indien faisant des signaux de fumée pour la remuante 1 Cie, un lapin utilisant le fameux système RITA pour la 2e et un castor plein d'entrain pour la 3e. Et autant vous dire qu'il règne entre ces quatre compagnies une saine mais rude émulation lorsqu'il s'agit de faire parler d'elles, que ce soit lors du Challenge Piron, sur le terrain ou... dans VOX!

La plupart des 670 hommes, parmi lesquels près de 200 miliciens, que compte le bataillon ont effectué une partie de leur instruction ou ont suivi des cours de recyclage au CTRé (Centre de Transmis-

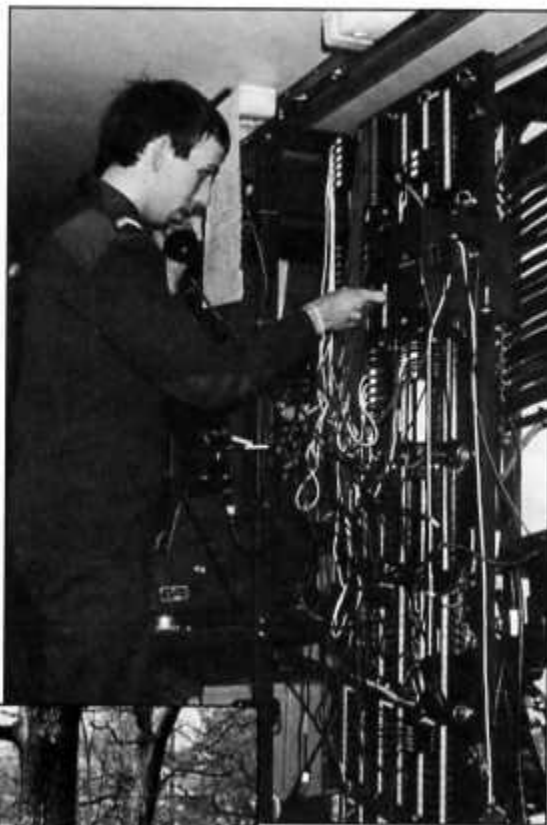
«Crested Eagle»

Chaque année, le 4 TTr prend part, en plus des traditionnels exercices PRONTEX, camps à Vogelsang ou manoeuvres FTX (Field Training Exercise) de septembre, à un exercice international de type OTAN. Une année sur deux, c'est WINTEX. Cette année, c'était «Crested Eagle», un exercice d'Etat-Major c'est-à-dire sans troupes de combat (CPX). Les forces en présence n'existent que dans l'imaginaire des membres des Etats-Majors participants, le combat est fictif et se déroule sur le papier. Par contre, pour les troupes de transmissions, l'exercice est bien réel puisqu'il s'agit de déployer en dimensions réelles les transmissions sur le terrain (FTX).

C'est la très belle réserve naturelle de la Wahnerheide, près de Cologne, qui accueillait cette année le QG du 1(BE) Corps, un des neuf QG «jouant» dans «Crested Eagle», les huit autres se déployant sur une surface allant du Danemark à l'Autriche. En fait, seuls le QG principal (Mi-

ke 1) et le QG réserve (Mike 2) destiné à prendre le relais de Mike 1 en cas d'attaque ou de déplacement, étaient à la Wahnerheide. Le troisième QG, le QG arrière qui coordonne le soutien logistique du 1(BE) Corps, se trouvait à la caserne d'Ossendorf avec son inséparable 3 Cie du 4 TTr. Sur les 1500 Belges participant à cet exercice, près de 300 appartenaient au «4».

Pas de droit au vertige pour les poseurs de ligne.



Le camion de contrôle a une double tâche : d'abord raccorder, après les avoir testées, les communications non-RITA, en d'autres termes jouer le standardiste téléphonique à l'ancienne, avec des fiches et des câbles; ensuite assurer l'interface entre le réseau RITA et les circuits classiques. Une tâche que remplit le Sgt Laloux.

maintenir le réseau opérationnel 24 Hr sur 24. «Le plus dur est le montage et le démontage à chaque fois que l'on «jump», que l'on déménage; entre les deux, il y n'a qu'un travail de surveillance» explique le Cpl Quoibion, responsable d'une antenne FH (Faisceau Hertzien). D'autres camions au contraire, comme les centraux ou le camion contrôle, connaissent une activité beaucoup plus soutenue.

Mais les longues nuits de veille passées dans la chaleur des véhicules réservent parfois des surprises, comme le raconte ce sergent opérateur radio FH qui n'a plus reçu sur son poste pendant plusieurs heures qu'une voix féminine et charmante vantant les mérites de l'équipe de hockey sur glace d'URSS, ou les attraits du tourisme dans les pays de l'Est...

La chaleur des camions, les poseurs de ligne la connaissent très peu. Ce sont un peu les forçats des transmissions. Et ce n'est sans doute pas un hasard s'il n'y a parmi eux aucune femme, alors que le 4 TTr est le bataillon de la Force terrestre stationné en Allemagne qui a le taux le plus élevé de volontaires féminines (60 dont 9 sous-officiers, soit près de 10% du bataillon). Le travail des poseurs de ligne consiste, comme son nom l'indique, à relier par câble différents postes de la chaîne de transmission, parfois distants de quelques kilomètres. Dans la Wahnerheide, la boue puis le gel leur ont posé plus d'un problème.

Le «4» en action

Le 4 TTr sur le terrain, c'est d'abord une multitude de camions, ou plutôt de shelters, des mini-containers posés sur des véhicules Unimog ou MAN. Pour le profane, ils se ressemblent tous : en réalité, ils ont chacun une fonction bien spécifique. Bien camouflés derrière leurs treillis, on les croirait abandonnés mais il suffit d'en ouvrir les portes pour surprendre une activité jamais interrompue. Des équipes, des «shifts» en langage TTr, se relaient en effet dans ces étroits habitacles pour

Les véhicules des troupes de transmissions sont en général composés de shelters, sortes de caissons posés sur des MAN ou des UNIMOG





Le poste téléphonique d'abonné (PTA) permet à tout utilisateur raccordé au système RITA de joindre, même depuis sa jeep, un correspondant par la simple utilisation du clavier à touches. Presque aussi simple que votre téléphone !

Le 4 TTr utilise une technologie de pointe qui le rend très performant au seuil du 21^e siècle.

Qui résiste au charme de RITA ?

Le fleuron technologique du 4 TTr, c'est le fameux système RITA (Réseau Intégré de Transmissions Automatique) dont il dispose depuis 1985. Ce système utilisé par la France et la Belgique et qui, selon le Lt Gen Depoorter, impressionne tant nos alliés de l'OTAN, est un réseau maillé, sûr et automatique.

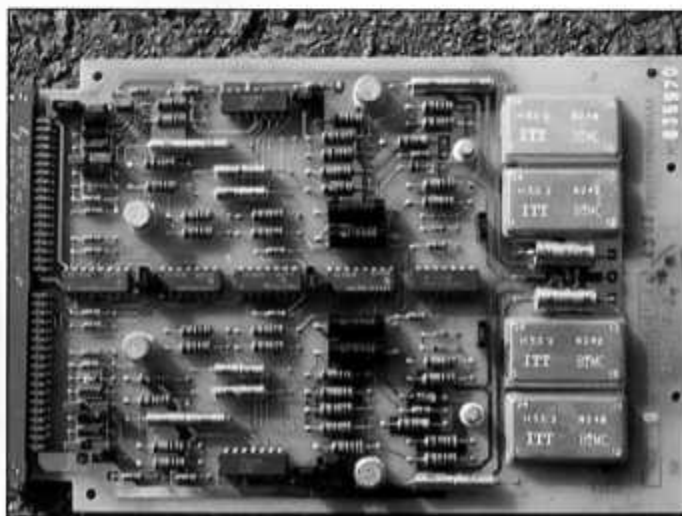
Maillé, ce réseau peut continuer à fonctionner même si un de ses «centres nœuds», un des nœuds du filet, est détruit, contrairement à un système hiérarchique qui risque, lui, d'être mis hors d'état par la destruction d'un seul de ses échelons. Sûr, il réalise le chiffrement des messages transmis, ce qui assure leur sécurité. Automatique puisque l'établissement des communications se fait via des centres pilotés par calculateurs.

Autres qualités du système : sa mobilité, sa simplicité d'usage, sa fiabilité. De plus, toutes les informations transmises par le système (parole, télex ou données) le sont sous la forme numérique. Pour davantage de détails techniques, consultez les articles de VOX consacrés à RITA dans les No 4 et 38 de 1985.

«Crested Eagle» a démontré une fois de plus la facilité d'emploi du système qui fait inmanquablement penser à notre téléphone de tous les jours. N'importe quel utilisate-

leur muni d'un poste téléphonique d'abonné (le PTA, une sorte de cornet de téléphone) peut contacter via le réseau maillé n'importe quel autre correspondant ou «client», sans même savoir où celui-ci se trouve. Il suffit de connaître son numéro de téléphone. «Le système est tellement fiable qu'on s'amuse à inventer des problèmes ou des pannes pour se mettre à l'épreuve» explique le Lt Tournay. «Avec les futures radios HF, l'armée belge disposera du réseau de transmissions le plus performant de l'OTAN pour aborder le 21^e siècle» ajoute le Capt Vermeiren.

La mission du «4» dans le système RITA consiste entre autres à relier le réseau maillé mis en place par le 6 TTr à ses «clients», c'est-à-dire les différentes autorités regroupées au sein du QG de Corps, à l'abri d'une enceinte de barbelés. C'est le saint des saints du 1(BE) Corps en manoeuvre. Cette liaison se fait par téléphone ou par téléimprimeur via une série d'étapes dont les plus importantes sont les stations FH (Faisceau Hertzien), les centraux, véritables centres nerveux du système RITA, et les concentrateurs, les portes d'ouvertures vers les «clients» situés dans la zone «ops», la zone du QG.



Un nouvel interface

Le 4 TTr assure également les interfaces (automatiques ou manuels) c'est-à-dire le lien entre le système RITA et les autres réseaux (PTT, réseau territorial, réseaux alliés,...). «Crested Eagle» inaugurerait ainsi un interface entre les corps belge et anglais. Mais toute cette technologie de pointe n'empêche pas le 4 TTr d'entretenir des systèmes classiques de transmissions tels que la radio ou même le morse. Tradition et sécurité obligent...

Texte : E. Boever
Photos : Sgt Brakevelt
E. Boever
GS/IRP



Le Lt Col BEM Georis Jr, chef de Corps du 4 TTr explique le fonctionnement du réseau RITA.

Les doigts de fées des réparateurs font des miracles : si un matériel de transmissions tombe en panne, ils sont là aussitôt.



Le «Quatre» : «Royal» ... et sportif.

S'ils n'ont parfois pas l'occasion de se dépenser physiquement durant leurs missions de transmission, les hommes du 4 TTr se rattrapent en participant à de nombreuses épreuves sportives. Parmi celles-ci, le «4» est particulièrement fier d'avoir remporté le dernier Challenge Piron, une course contre la montre disputée en équipe et en tenue d'exercice. Deuxièmes derrière le 17 RA pendant douze ans avant de l'emporter en 1987, les sportifs du 4 TTr espèrent bien rééditer leur performance le 20 avril prochain. S'ils sont battus, ce ne sera en tous cas pas faute de s'être entraînés... Il faut en effet les voir effectuer leur heure de jogging tous les matins autour de leur caserne de Junkersdorf, emmenés par leur chef de Corps, le Lt Col BEM Georis Jr.

Autre moment fort de la vie sportive du 4 TTr : le tournoi international de minifoot organisé chaque année à Cologne et qui réunit huit équipes belges et allemandes issues des villes et unités jumelées. Ajoutons-y le cross Lt Col Charlier opposant les bataillons jumelés, un tournoi de volley et minifoot destiné au personnel féminin (le 31 mars) et les différents championnats sportifs des FBA (Forces Belges en Allemagne) et vous admettrez que les transmissions affichent une belle santé sportive. Une nécessité lorsqu'on a choisi comme devise «Certo et vinco»...

Jumelages tous azimuts

Désireux de s'intégrer au mieux à la population allemande tout en conservant des liens privilégiés avec la Belgique, le 4 TTr a choisi deux villes marrainées, une en Allemagne et une «au pays». La commune marraine allemande est évidemment Junkersdorf, siège du bataillon. En reconnaissance des nombreux prêts de matériel, de tentes, de locaux par l'armée belge, le comité villageois invite chaque année les soldats belges à une joyeuse réception. En Belgique, c'est Braine-l'Alleud qui parraine le 4 TTr. Le premier week-end de juin, on fêtera même à Braine le dixième anniversaire de ce parrainage. Une série de manifestations est déjà prévue : course-relais de 24 Hr, démonstration du fameux système RITA, parade, défilé en ville, tournois sportifs... Un fameux programme concocté par l'incontournable Adjt Jacob, l'ISC du bataillon. Mais avant ces festivités, des classes d'élèves de Braine l'Alleud auront encore eu l'occasion de rendre visite au «4» dans ses murs. Outre les communes, le 4 TTr est aussi jumelé avec ses bataillons frères : le 6 TTr néerlandophone, le 7 Signal Batalion anglais, le 51 RT français qui a quitté Trèves pour Compiègne, et le 310 Fernmeldebataillon allemand de Coblenze avec qui le «4» échange chaque année des soldats pendant une semaine.



Devant un véhicule radio de type MRC4, une antenne télescopique de 25 m permet de dépasser la crête des arbres

